L'Abeille de la Nouvelle-Orleans.

JOURNAL OFFICIEL DE L'ETAT ET DU CONSEIL-GENERAL. —NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 17 MAI 1843.

PAR BULLITT, MAGNE & Co.
No. 61, rue de Chartres.

CONDITIONS DE L'ABEILLE.

ABONNEMENT:

Journal quotidien, une année d'avance $12
Journal de la campagne, trois fois par semaine, une année d'avance, 10

Le terme de l'abonnement est pour une année. Aucune souscription, soit au journal seulement, soit aux annonces, ne sera considérée comme discontinuée de la part de l'abonné, à moins qu'il n'en ait donné avis par écrit, une semaine avant l'expiration de l'année.

ANNONCES. Une piastre par carré de chaque langue, pour la première insertion, et cinquante cents pour chaque insertion subséquente. Tout changement ou altération dans l'annonce originale, devra être payé comme une nouvelle annonce. Le carré est de DIX lignes ou moins.

ABONNEMENS pour l'année aux annonces.—Les artisans et personnes tenant magasins de détail, $40; les Banques, Compagnies d'Assurances et autres institutions publiques, $60, les agens pour navires, bâtimens et bateaux à vapeur, ou les maisons de commerce faisant la commission, $80. Ces abonnés devront se payer à l'année et d'avance.

Le privilège des souscripteurs aux avis est limité à un carré chaque fois et ce trois fois par semaine.

LES ANNONCES de mariages, et de décès, les articles pour appeler l'attention du public à des ventes d'immeubles, biens-meubles et autres, signés par des particuliers, les annonces de bénéfices, &c. &c. devront payer au taux des annonces ordinaires.

LES ANNONCES qui ne doivent paraître que par intervalles paieront $1 par carré pour chaque insertion.

LES ANNONCES ou articles d'une nature personnelle, lorsqu'ils pourront être admis, paieront le double du prix des annonces ordinaires et d'avance.

LES ANNONCES qui sortiront de la ligne ordinaire des affaires d'un abonné à l'année, telles que ventes à l'encan par autorité de justice, ventes de plantations et habitations, maisons ou terrains à vendre, à louer ou à affermer, esclaves marrons, bestiaux épaves ou égarés &c., seront portées au compte et payées séparément.

LES ANNONCES qui ne porteront pas le nombre de fois qu'elles doivent être insérées, seront continuées jusqu'à avis contraire, et payées en conséquence.

AUCUNE ANNONCE ne sera insérée à moins que le prix de l'insertion n'en ait été payé d'avance, ou qu'il y ait garantie.

LES THEATRES et autres endroits ouverts pour l'amusement public, feront insérer chaque jour leurs avis ou annonces, pendant la saison des plaisirs, payeront $75.

LES ANNONCES de candidature à des emplois publics et toutes annonces d'une nature politique, paieront double du prix ordinaire.

CABOTAGE.

POUR ST. LOUIS—Le steamer ECLIPSE, capitaine ..., partira ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JOHN ... & Co.
17 mai

POUR ST. LOUIS, Quincy et Warsaw, ... Le bateau à vapeur ... capt. Chambers, partira positivement ... Pour fret ou passage, s'adresser au grand wharf, ou à C. DOANE & Co.
17 mai

POUR LA MOBILE, par la Balize—Le steamer ELIZABETH, capitaine J. Ward, partira jeudi, 18 ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la ... ou à N. E. GAINES & BROTH.
16 mai

POUR ST. LOUIS—Le steamer ..., capt. O. J. Casey, partira ... Pour fret ou passage ... C. DOANE & Co.
16 mai

POUR LES ATTAKAPAS ... Pour fret ou passage ... St. Martinville ...

POUR ST. LOUIS—Le steamer ALEX SCOTT, capt. J. N. Swon, partira ... Pour fret ou passage ... C. C. SHAW & Co. Agents.

ARRANGEMENT POUR L'ETE ... Le paquet-bateau à vapeur ... KRIGHTYNE ... pour ... Pointe-Coupée ...
W. H. AVERY.

POUR LA MOBILE ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ...

POUR LA PAROISSE ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
JACQUES LABOISE.

PORTS D'EUROPE.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier et de première classe MICHIGAN, capitaine Hathaway, ayant tout son chargement engagé, partira sous peu. Pour passage, s'adresser au capitaine à bord en face de la presse Stillwell, ou à
S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier ESPEDOLA, capt. ..., partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
LEVI H. GALE, 93, Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier de 1re classe ... ayant la plus grande partie de son chargement engagé et arrivé à bord, partira sous peu. Pour fret de 400 balles coton ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
LEVI H. GALE, 93, Commune.
12 mai

PAQUEBOT REGULIER.
POUR LE HAVRE—Le beau paquebot bien connu, L'ANDELLE, partira pour le susdit port le 24 mai, sous le commandement du capitaine Cumonie. Pour fret ou passage, ayant de beaux aménagements, s'adresser à bord, ou à
BLANCHARD, EIMER & Co.
24, rue Bienville.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier STATESMAN, capt. ..., ayant la plus grande partie de sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à
LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LE HAVRE—Le navire fin voilier WINDSOR CASTLE, capt. Glover, ayant la plus grande partie de son chargement arrêté et à bord, partira sous peu. Pour fret ou passage, ayant de beaux emménagements, s'adresser à bord ou à
LEVI H. GALE, 93 Commune.

ON a besoin immédiatement pour Bordeaux d'un navire auquel on fournira un chargement complet. S'adresser à
LOISON & SILVESTRE.

POUR BORDEAUX—La barque BOSTONIAN, ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
BAILEY & BAXTER, 47, Commune.

POUR BORDEAUX—Le navire paquebot A. ... CHATEAUBRIAND, capt. ..., partira sous peu. Pour le restant de son fret ou passage, ayant de beaux emménagemens, s'adresser à
LEVI H. GALE, 93, rue de la Commune.
11 mai

POUR BORDEAUX—Le brick FRANCES, ... partira ... Pour passage, s'adresser à
BAILEY & BAXTER, 47, Commune.

POUR BORDEAUX—La barque de première classe LARISSA ..., capt. Perkins, ... partira ... S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR MARSEILLE—Le navire fin voilier LONDON, ... ayant la plus grande partie de sa cargaison engagée ... S'adresser à
LEVI H. GALE, 93, Commune.
12 mai

POUR MARSEILLE—Le navire fin voilier OREGON, capt. Gelden, ayant presque toute sa cargaison arrêtée, partira sous peu. Pour fret de 200 balles coton, s'adresser à
S. & J. P. WHITNEY & Co.
11 mai

POUR ANVERS—Le beau navire fin voilier de première classe ..., capitaine ..., partira ... Pour fret ou passage ...
LEVI H. GALE, 93, rue de la Commune.

POUR LA ROCHELLE—Le brick ... GRAND TURK, capt. ... Pour passage ...
LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR COPENHAGUE—La barque BORNHOLM ...
L. H. GALE

POUR LIVERPOOL—Le navire ROYAL AL... ...
LEVI H. GALE, 93 Commune.

POUR LIVERPOOL—Le navire HUDSON, capt. ..., partira sous peu. Pour fret de 300 balles de coton ... S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR CORK—Le navire LOCHINVAR, capt. J. Wever, partira immédiatement. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la presse ... ou à
S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire GOV. DAVIS, capitaine ..., partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton ... S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR LIVERPOOL—Le navire OCTAVIUS, capt. E. Coltons, partira sous peu. Pour fret de 300 balles coton, s'adresser à
S. & J. P. WHITNEY & Co.

ON DEMANDE une goëlette du port de 600 barils pour aller dans un port de l'Etat de Tabasco ... S'adresser à
P. REYNAUD, 16 Bienville.

BRICK A VENDRE—Le brick ... en rivière ...
S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR VERA-CRUZ ET TAMPICO—La barque FONS ...
WOOD & SIMMONS, 30, Magasins.

PAQUEBOTS REGULIERS ENTRE LA NOUVELLE-ORLEANS ET BOSTON.

LIGNE DE ... LINCOLN & Co.
Pour passage ...

...	capitaine Rogers
...	Woodward
...	Wm.
Barque Batavia,	Howes
...	Burwell
...	Lindsey
...	Hawes

Tous les navires ... de première classe ... de construction ... Les consignataires sollicitent respectueusement le patronage public.
Pour fret ou passage, s'adresser à HARROD & DARLING, rue de la Commune.
17 nov.

POUR NEW YORK—Le navire ... Pour fret ou passage ...
T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.

POUR NEW YORK—Le navire ...
J. W. STANTON & Co.
Encoignure Magasins et Lafayette.

POUR NEW YORK—Le navire FRANKLIN, capitaine Kennedy, partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à
S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR NEW YORK—Le brick ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
FOSDICK & BROTH.

POUR NEW YORK—Le navire H. ALLEN, capitaine ..., partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord vis-à-vis la ... ou à
HULLIN & WOODRUFF.

POUR NEW YORK—Le navire ... Pour passage, s'adresser à bord ou à
BAILEY & BAXTER.

POUR NEW YORK—Le brick ... Pour fret ou passage ...
BAILEY & BAXTER, 47, Commune.

POUR NEW YORK—Le navire TYRIS ...
S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR NEW YORK—La goëlette ... Pour fret ou passage ...
BAILEY & BAXTER, 47, Commune.

POUR NEW YORK ...

POUR NEW YORK—Le navire ... Pour fret ou passage ...
LEVI H. GALE

POUR BOSTON—Le navire HALCYON, ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR BOSTON—Le navire CASKA ... Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR BOSTON—Le navire FORRESTER ...
HARROD & DARLING & Co.

POUR BOSTON—Le navire VILLE DE PARIS, capitaine ... partira sous peu. Pour fret ou passage, s'adresser à bord ou à
L. H. GALE.

POUR BOSTON—Le navire ROUSSEAU ... Pour fret ou passage ...
S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR BOSTON—Le ... Pour fret ou passage ...
BAILEY & BAXTER, 47, Commune.

POUR CHARLESTON—Le navire ... Pour fret ou passage ...
GEO. GREEN & Co.

POUR BOSTON—Le brick BALKAN ... Pour fret ou passage ...
HARROD & DARLING & Co.

POUR BALTIMORE—Le ... Pour passage ...
S. & J. P. WHITNEY & Co.

POUR PHILADELPHIE—La barque SARAH ... Pour passage ...
JAMES D. DENEGRE.

POUR PHILADELPHIE—Le brick ... Pour fret ou passage, s'adresser à
JAMES D. DENEGRE, 16 Douane.

POUR NORFOLK City Point et Richmond—La goëlette LAFAYETTE, capitaine Winchester, partira sous peu. Pour fret ou passage ...
BAILEY & BAXTER, 47 Commune.

POUR LA HAVANE—...
FRATS & HERNANDEZ, 27 Toulouse.

POUR MATAMORAS ... LIVERPOOL ...
W. F. VIGERS.

PAQUEBOT ... pour la Havane—Le brick ...
P. REYNAUD, 16, Bienville.

AVIS AUX HABITANS.

L. DUPERRON,
EUDE DELAMBRE
Drs DENTISTES.

ON a l'honneur de prévenir les habitants ...
17 mai

MARCHANDISES SECHES.
NORTH & BROTHERS,
No. 13, rue de Chartres, Nlle-Orléans.
(Successeurs de Pest & North)

AYANT dernièrement reçu des manufactures du Nord, un nouvel assortiment de marchandises, ... MARCHANDISES SECHES, consistant en partie de: ...

Les marchands et les habitans sont respectueusement invités à examiner cette stock avant de faire leurs achats. B. N. H. NORTH de la maison North & Brothers, est seul autorisé à régler les affaires de l'ancienne société PEET & NORTH
26 av.

VERRE à vitres, Serrures et Plomb de chasse. ... Un ... plomb de chasse ... à vendre par
J. ALBERT, 22 St. Louis.

VIN DE MADERE.

LE soussigné a reçu de Madère, voie d'Angleterre, les vins ci-après, garantis purs et d'excellente qualité.

3 1/2 pipes vieux vin mixte,
2 1/4 pipe do do do
1 1/2 pipe vieux vin très sec,
2 1/4 do do do do
1/4 do très vieux vin mixte,
3/8 de pipe do do do
1/4 de pipe vieux Boal très doux,
1/8 do do do do
1/4 de pipe vieux vin sec,
6 1/2 do do de do
7 quarts de pipe très vieux vin sec,
10 huitièmes do do do
4 huitièmes de très vieux Malvoisie

A vendre par F. PERRET,
18 jan 69, rue Toulouse.

MARCHANDISES DU PAYS.—Toile à draps de Walthan 6/4, 5/4 et 4/4, et toile à chemises, dito de Appleton, dito du Kentucky, drille foncés 7/8 et 4/4, denims de Hamilton et rayés, linseys blanc et de couleur, à vendre par
HARROD, DARLING & Co.
18 mai 49 Commune

PLATINAS ...
Mr. ACHILLE LION, docteur dentiste de la faculté de Paris, après de nombreuses recherches, vient de découvrir cette composition qu'il emploie avec le plus grand succès ... Cette pâte ... est incorruptible ...
N. 44 rue Royale, entre Douane et Bienville.

LES soussignés ont formé ce jour une société de commerce sous la raison de Dupuy, Queyrouze & Co. ... se livreront exclusivement aux affaires de GROCERIES dans leurs magasins rue St Louis, Nos. 11 et 13.
AUGUSTE DAPAN,
LEON QUEYROUZE,
AMILCAR LANGSDORFF.
1 mai

SEL—15 caisses anglais de table à vendre par
FRICE & FROST, 30 Poydras.
5 mai

Traites.

CHANGE sur Boston, à vendre par
HARROD, DARLING & Co. 49 Commune.

TRAITES sur New York à 60 jours de vue, à vendre par
FOSDICK & BROTH, 46 Camp.

TRAITES sur la Havane, à courte vue, à vendre par
FRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse.

TRAITES sur Paris ou Bordeaux, à vendre par
CH. DUFOUR.

TRAITES sur Boston, à vendre par
HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.

CHANGE sur la Havane à courte vue, à vendre par
CANTIN, DARAN & co, en liquidation, 18 St. Louis.

CHANGE sur New York, à vendre par
FOSDICK & BROT, 46, Camp.

CHANGE sur Paris ou Bordeaux, à vendre par
CH. DUFOUR.

DOUBLONS mexicains et espagnols, à vendre par
J. M. LAFEVRE, 17, Conti.

DOUBLONS Espagnols et Patriotes, à vendre par
MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée.

CAFÉ de la Havane—125 sacs à vendre par
A. DURAND, Conti, No. 7

600 Dame-jeannes de 5 gallons, à vendre par
A. DURAND, Conti, No. 7

VIN rouge—500 caisses, à vendre par
A. DURAND, Conti No. 7.

VIN de Bourgogne—120 caisses à vendre par
A. DURAND, Conti No. 7.

ANISETTE—250 paniers à vendre par
A. DURAND, 7, rue Conti.

SAVON, blanc de baleine et clous, assortis, à vendre par
HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.

SACS de toile, grands, moyens et petits, à vendre par
HARROD, DARLING & Co. 49, Commune.

CAFÉ de la Havane—100 sacs en magasin et à vendre par
FRATS & HERNANDEZ, 27, Toulouse.

GRAISSE—100 barils en magasin, à vendre par
CH. DOANE & Co. 49, Poydras.

CAFÉ de Rio et de La Guayra, à vendre par
SCHMIDT & Co.

GRAISSE pour oiseaux, à vendre par
J. M. LAFEVRE, 17, Conti.

DAME-JEANNES—800 de 5 gallons à vendre par
A. DURAND, 7 rue Conti.

CIGARES de la Havane—100,000 de toutes descriptions à vendre par
A. DURAND, 7 rue Conti.

VIN blanc—Quelques barils à vendre par
A. DURAND, 7 rue Conti.

AMANDES—20 sacs à coque tendre, à vendre par
A. DURAND, 7 rue Conti.

BŒUF en sacs—20 barils en magasin, à vendre par
WOOD & SIMMONS, 30, Magasins.

BEURRE de Goshen—10 firquins, à vendre par
WOOD & SIMMONS, 30, Magasins.

MUSCADES—500 lbs, à vendre par
WOOD & SIMMONS, 30, Magasins.

TOILE d'emballage de l'Inde, épaisse et large, à vendre par
STETSON & AVERY.

COTONNADES de la mode, à vendre par
STETSON & AVERY.

BEURRE de Goshen, à vendre par
STETSON & AVERY.

HUILE de lin anglaise en sorte, à vendre par
ROBERTS & HALL, 73 Magasins.

MOULINS à mais, en scie—A vendre par
W. FREHN, 38 Chartres.

HOUES pour habitations et jardins, à vendre par
W. A. RYAN, 40 Chartres.

INDIGO—10 surons indigo de Guatimala, à vendre par
J. ALBERT, 22 St. Louis.

DAME-JEANNES françaises de 5 gallons, à vendre par
J. ALBERT, 22 St. Louis.

RASOIRS et coutellerie des meilleures manufactures, à vendre par
W. A. RYAN, 40 Chartres.

CORDES—500 rouleaux cordes supérieures à vendre par
SCHULTZ, HADDEN & LEAH, 36, Poydras.

BALAIS—80 douzaines balais paille à vendre par
JOHN R. SHAW & Co. 21 Poydras.

TABAC—15 barillets, small twist, à vendre par
HARTWELL & KIDDER, 46 Poydras.

CRÊME de tartre supérieur, à vendre par
HARTWELL & KIDDER, 44 Poydras.

CERISES à l'eau de vie—40 caisses à vendre par
J. ALBERT, 22, rue St. Louis.

HUILE d'olive en paniers et caisses, à vendre par
J. ALBERT, 22, rue St. Louis.

BEAUX fusils, carabines et pistolets, en magasin et à vendre par
W. A. RYAN, 40, Chartres.

INDIGO—5 surons à vendre par
WOOD & SIMMONS, 30 Magasins.

CARANI...—5 barriques à vendre par
WOOD & SIMMONS, 30 Magasins.

SAUMON—10 caisses saumon fumé à vendre par
GEO. HARRISON, 47, Tchoupitoulas.

TRAITES sur Boston, à vendre par
LEVI H. GALE, 93 Commune.

CIGARES de la Havane, à vendre par
J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée.

GRAISSE—100 barils en débarquement, à vendre par
CH. DOANE & co. 49 Poydras.

SAINDOUX—... en débarquement, à vendre par
CH. DOANE & co, 49 Poydras.

BILLETS sur Tampico, à vendre par
MERLE, BEYLLE & co. 45 Vieille Levée.

TRAITES sur Paris et Bordeaux, à vendre par
COUTIN, OALLY & Co 79 rue Toulouse.

MILLET—15 barils en magasin et à vendre par
J. M. LAFEYRE.

POIS et haricots ... à vendre par
HEWITT, HERAN & Co.

PLUMES de palmier ... à vendre par
JORDY & BRASIER, 60 Royale.

TABAC—400 caisses de la Virginie, à vendre par
WOOD & SIMMONS, 30 Magasins.

VIN rouge en barriques et en caisses, à vendre par
O. H. MIESEGAES, 24 Vieille Levée.

FICELLE—300 balles de Russie, à vendre par
O. H. MIESEGAES, 24, Vieille Levée.

BOUILLOIRES en cuivre et fonte à vendre par
W. A. RYAN, 40 Chartres.

CAFÉ de la Havane, en magasin, à vendre par
FRATZ & HERNANDEZ, 27, Toulouse.

SUCRE raffiné de Boston, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

CUIRS Métalliques, de Chapman, à vendre par
W. A. RYAN, 40 Chartres.

BOUCHONS—3 balles fins, à vendre par
CH. DOANE & co. 49 Poydras.

BLANC de Baleine—100 caisses à vendre par
CH. DOANE & Co. 49 Poydras.

HUILE de tanneurs—20 barils en bon état, à vendre par
ROBERTS & HALL, 73 Magasins.

CHAPEAUX ...—40 chapeaux ... à vendre par
LOISON & SILVESTRE, 36 rue de Chartres.

BŒUF—100 barils prime de New York, à vendre par
GEORGE HARRISON, 67 Tchoupitoulas.

CAFÉ—La Havane, Laguyra, Rio et Java, à vendre par
WOOD & SIMMONS, 30, Magasins.

CAFÉ de la Havane, prime, à vendre par
J. M. CABALLERO 32 Vieille Levée.

POIVRE et Epices en sacs, à vendre par
J. U. LAVILLEBEUVE, 140 Commune.

HUILE d'ours—Des Rocky Mountains, à vendre par
J. U. LAVILLEBEUVE, 140 Commune.

DRILLES en toile de coton, à vendre par
A. GORDON, WYLIE & Co.

VIN des environs de ..., marque de choix, à vendre par
HUGO GILDEMEISTER & Co.

SAUCISSONS de Lyon—2 caisses en bon ordre, à vendre par
J. ALBERT, 22 St. Louis.

CHAUX DE THOMASTON—400 barriques fraîches en bon ordre et en débarquement, à vendre par
G. BEDFORD, 47, Commune.

RIZ—200 barriques riz frais, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

ARROW ROOT—6 barriques à vendre par
NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

CLOUS—100 barriques à vendre par
NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

MAQUEREAUX—800 1/4 et 1/8 barils No 1 à vendre par
NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

SACS en jutte—40,000 à vendre par
NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

THÉ—200 caisses différentes marques, à vendre par
NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

CORDE de Manille—30 rouleaux à vendre par
NORCROSS & FOSDICK, 40 Gravier.

CIMENT hydraulique, Plâtre de Paris, Briques à feu.—Un assortiment complet de première qualité constamment en main, à vendre en lots au gré des acheteurs, par
G. BEDFORD, 47, Commune.

SUCRE en barils—200 barils supérieur de Philadelphie nouvellement reçus et à vendre par
WOOD & SIMMONS, 30 Magasins.

VINAIGRE—Vinaigre de vin blanc, à vendre par
J. ALBERT, 22, St. Louis.

CIMENT—Article supérieur, actuellement en débarquement du brick Geton, à vendre en lots au gré des acheteurs par GEO. BEDFORD, 47, Commune.

EAU-DE-VIE de Champagne de Cognac, en demi et quarts de pipes et tierçons, à vendre par
JORDY & BRASIER, 60, Royale.

COUVERTURES de laine, couvertures de laine à nègres, françaises, à vendre par JORDY & BRASIER, 60, Royale.

PARFUMERIE—Une caisse parfumerie assortie reçue et à vendre par
F. PERRET, 59 Toulouse.

CHAPEAUX DE PAILLE.
REÇU par le soussigné, une caisse chapeaux de paille confectionnés à Paris, dernière mode et à vendre au comptant.
F. PERRET, 69, rue Toulouse.

ROUES, Waggons et Charrettes—Le soussigné a actuellement en main et en débarquement un assortiment des articles ci-dessus, qu'il offre à vendre.
J. D. DENEGRE, 16, Douane.

ROUES de charrettes—Un grand assortiment de ces articles, convenables pour habitation, constamment en main, à vendre par
J. D. DENEGRE, 16 Douane.

A VENDRE par J. & L. GARNIER, passage de la Bourse entre les rues Conti et Bienville,
9 caisses contenant 435 fusils munition, venant du Havre ayant droit au drawback.

LE soussigné continue toujours à fournir aux familles 10 bouteilles d'excellent vin de Bordeaux pour une piastre, et 12 bouteilles de vin blanc (Sauterne) pour dix piastres.
J. F. LOREILHE,
Encoignure Royale et Douane.

A VENDRE au débarquement de l'Orazimbo de Marseille,

20 caisses Fleurs d'orangers de Grasse, extra-fine,
20 do. Chinois à l'eau de vie,
6 do. Vermicelle,
11 do. Macaroni,
4 do. Pâtes assorties,
10 Fromages de Gruyère,
21 dame-jeannes Amandes cassées,
100 caisses Salsifis assortis,
150 paniers Huile, de 24 onces,
150 paniers Huile en demi bouteilles,

EN MAGASIN:

4 barriques Vin fin vieux,
20 do Vin fin,
60 demi-barriques Vin blanc de choix,
800 caisses Vin rouge diverses qualités,
200 caisses Vin blanc do
200 do. Vin rouge et blanc en demi-bouteilles,
20 do. Malaga,
70 do. Muscat en bouteilles et demi bouteilles,
30 do. Fruits à l'eau de vie,
20 do. Fruits au sirop,
80 do. Liqueurs assorties,
4 do. Maraschino,
60 paniers Champagne,
do. Bouteilles vides,
10 balles Bouchons,
2 caisses Savon de Marseille,
14 do. Anchois à l'huile,

par LOISON & SILVESTRE.
19 avril 36, rue de Chartres.

BOTTES, souliers et brodequins—146 caisses en débarquement des bricks Hokomok et Oconee, à vendre à bas prix pour du comptant par
A. F. DUNBAR & Co.

BRODEQUINS, Bottes, &c.—110 caisses en débarquement du brick Georgian et de la barque ..., à vendre par
ISAAC BRIDGE,
16 mai 76, Magasins.

15 CAISSES marchandises blanches du pays, et 6 do en laine, à vendre par
R. D. BLOSSMAN, 36, Bienville.

FIL à voile de coton et cordages, 2 barils fil à voile de coton, 15 rouleaux cordages assortis, à l'usage des voiliers, 1 balle ditto, à vendre par
J. ALBERT, 22, rue St. Louis.

FRUITS au sirop, de la Havane, à vendre par
VALETON FRERES, 22, Saint Charles.

CAFÉ—1,400 sacs Laguayra en débarquement de la barque Fanny, 2,000 sacs Rio en magasin, à vendre par
SCHMIDT & Co. 40 Bienville.

BEURRE de Goshen—30 barillets de choix en débarquement des navires Arkansas et Hallen, à vendre par
TUFTS & HOBBARD, 30, Douane.

FROMAGE—de crème prime, en débarquement du navire Arkansas, à vendre par
TUFTS & HOBBARD, 30, Douane.

SACS de toile—20,000 de 2 à 3 1/2 boisseaux, à vendre par
TUFTS & HOBBARD, 30, Douane.

GRAISSE et Cire d'abeille—16 barils graisse et 6 sacs cire, à vendre par
MERLE, BEYLLE & Co 45 Vieille Levée.

FARINE—151 barils en débarquement du steamer Algonquin, à vendre par
MERLE, BEYLLE & co. 45 Vieille Levée.

INDIGO—7 surons en débarquement du navire Arkansas, à vendre par
ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

CLOUS de Girofle—11 balles ayant droit aux drawbacks en débarquement du navire Arkansas, à vendre par
ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

CAFÉ DE LA HAVANE—90 sacs en débarquement de l'Alabama, à vendre par
A. DURAND, 7, rue Conti.

JAMBONS fumés, à vendre par
SCHULTZ, HADDEN & LEAH, 36, Poydras.

SIROPS assortis, eau de fleur d'oranger, fécule de maïs, à vendre par
VALETON FRERES, 22, Saint Charles.

TABAC à chiquer en boîtes de 12 1/2, 25 et 50 livres, de la marque Samuel S. Meyers & Co, Richmond, Va., à vendre par
VALETON FRERES, 22, Saint Charles.

BRODEQUINS pour nègres—30 caisses différentes descriptions, qualités supérieures, communes et grandeur extra, à vendre par
ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.

SAVON—40 caisses savon fin pour familles No. 1, à vendre par
ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.

PANTALONS de cotonade—10 caisses assorties, à vendre par
FROST & Co, 30, Magasins.

CIGARES de la Havane—Regalias, Canones, Imperiales et autres, à vendre par
J. M. CABALLERO, 32 Vieille Levée.

TABAC—52 caisses manufacturé en débarquement du steamer Missouri, à vendre par
T. & S. TOBY & BOGERT, 70, Camp.

CORDAGE de Manille, dimensions assorties, à vendre par
GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.

BRIQUES à feu, anglaises, écossaises et américaines toujours en main et à vendre en lots au gré des acheteurs par
GEO. BEDFORD, 47, Commune.

CHAUX de Thomaston—300 barils fraîche, en ordre, à vendre par
GEORGE BEDFORD, 47, Commune.

WHISKEY—10 barils Monongahela très vieux et autres, à vendre par
JOHN R. SHAW & Co 21 Poydras.

BLANC de baleine—30 caisses excellente qualité, à vendre par
JOHN R. SHAW & Co 21 Poydras.

TABAC manufacturé—225 caisses différentes marques, à vendre par
JOHN R. SHAW & Co. 21 Poydras.

FARINE—21 barils en débarquement du steamer Ben Franklin, à vendre par
MERLE, BEYLLE & co, 45, Vieille Levée.

CHANGE sur Paris—Une traite de ... à vendre par
MERLE, BEYLLE & Co., 45, Vieille Levée.

BOTTES, brodequins, &c—100 caisses formant un assortiment général en débarquement du brick Orleans, à vendre par
ISAAC BRIDGE, 76 Magasins.

100 caisses Vins fins rouges, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & co. 24 Bienville.

SUCRE ... à vendre par
A. GORDON, WYLIE & co. 45 Bienville.

BARILS pour mélasse—100 jeux de fond en débarquement du brick H. ..., à vendre par
ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

CORDAGES goudronnés de Manille, dimensions assorties, à vendre par
GEO. E. CLIFFORD, 47 Poydras.

FARINE—300 barils en débarquement, à vendre par
HARTWELL & KIDDER.

CIGARES de la Havane—de choix de ... description, à vendre par
A. DURAND, Conti, No. 7.

SEL DE TABLE—12 caisses à vendre par
FRICE & FROST.

GRAISSE—100 barillets ... du steamer Yazoo, à vendre par FRICE & FROST.

FER ...—... à vendre par
FRICE & FROST.

EPICES—Poivre, poivre, girofle, muscade, cannelle, de Cayenne, moutarde, &c. ... à vendre par
ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

CHAPEAUX—200 caisses de différentes descriptions, à vendre par
FROST & Co, 10, Magasins.

CHAPEAUX feuilles de palmier—30 caisses à vendre par
FROST & Co, 10, Magasins.

HUILE de baleine épurée d'hiver et d'automne à vendre par
GEO. E. CLIFFORD, 47, Poydras.

SEL—... sacs gros, de Liverpool, en débarquement du navire ..., à vendre par
T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.

SAINDOUX—112 barils en débarquement et barillets, à vendre par
MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée.

TABAC—40 boîtes manufacturé à vendre par
MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée.

FARINE—400 barils en débarquement du steamer ..., à vendre par
MERLE, BEYLLE & co. 45 Vieille Levée.

JUS de Groseilles, framboises, de Bade, ... à vendre par
J. F. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane.

FROMAGE de Gruyère en débarquement du navire ..., du Havre, à vendre en gros et en détail en s'adressant de suite à
J. F. LOREILHE, Encoig. Royale et Douane.

ESPRIT de Térébenthine en débarquement du ... de New York, à vendre par
ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

TOILE de Russie—5 balles, à vendre
TUFTS & HOBARD, 30 Douane.

CLOUS assortis ... de Soule, dimensions assorties, à vendre par
TUFTS & HOBARD, 30 Douane.

BEURRE—5 firquins de Goshen, en débarquement, à vendre par
GEORGE HARRISON, 67, Tchoupitoulas.

PLOMB—10 boîtes plomb en gibier, à vendre par
MERLE, BEYLLE & Co. 45 Vieille Levée.

CAFÉ DE JAVA—... sacs en débarquement du navire John Minturn et à vendre par
ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

SALERATUS—21 tierçons et barillets, en débarquement du navire John Minturn et à vendre par
ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

BEURRE DE GOSHEN—... barillets prime en débarquement du navire John Minturn, à vendre par
TUFTS & HOBARD, 30, Douane.

PATATES irlandaises—150 paniers à bord du navire Walter, vis-à-vis la rue d'Espagne, à vendre à terre par
J. H. AHRBRIDGE, 67 Camp.

BOIS AUTS pour ... 2 ... fabriqués au Connecticut; 15 ... en débarquement du navire Orléans et à vendre par
ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

A LOUER—Une bonne blanchisseuse, repasseuse et domestique de maison; avec une bonne cuisinière. S'adresser à
T. & S. TOBY & BOGERT, 70 Camp.

ETOFFES pour moustiquaires—Un assortiment de ... blanches à vendre en magasin par
WM. FREHN, 38 Douane.

200 caisses vins Kirschenwasser de la Forêt Noire, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & co, 24 Bienville.

MOUSSELINES Suisses—3 caisses à vendre par
BLANCHARD, EIMER & co, 24, Bienville.

CONSERVES assorties de Jos. Colin à vendre par
BLANCHARD, EIMER & co, 24, Bienville.

ANISETTE de Bordeaux—... paniers à vendre par
BLANCHARD, EIMER & co. 24 Bienville.

RHUM de la Jamaïque—2 pipes très vieux, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & co, 24 Bienville.

SARDINES à l'huile—1000 boîtes de Jos. Colin, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville.

DAME-JEANNES françaises—2000 de 5 gallons, à vendre par
BLANCHARD, EIMER & Co, 24, Bienville.

CHAPEAUX de Panama et casquettes de bambou de Chine, à vendre par
J. ALBERT, 22, rue St. Louis.

MACARONI ET VERMICELLE—15 caisses reçues par le navire Orazimbo, en magasin et à vendre par
J. F. LOREILHE, Encoignure Royale et Douane.

LINGE de table—Un joli assortiment de linge de table, à vendre à bas prix pour clore une facture par
J. ALBERT, 22, rue St Louis.

TOILE à voile de Russie, d'Angleterre et de la manufacture de Paterson N. U. à vendre par
J. ALBERT, 22 St. Louis.

A VENDRE au débarquement du brick Amerika, venant de Bordeaux,
20 barriques vin rouge.
CH. DUFOUR.

CHAPEAUX! Chapeaux! Chapeaux!—Un assortiment général de différentes descriptions, dernièrement reçus et à vendre par
A. F. DUNBAR & Co, 18, Douane.

1000 CUIRS lourds mexicains, en débarquement de la barque Watchman, à vendre par
R. D. BLOSSMAN, 36, Bienville.

POIVRE de Cayenne—30 caisses 6 douzaines, à vendre par
HULLIN & WOODRUFF, 60, Camp.

COUTELLERIE, consistant en couteaux à manches d'ivoire, et autres, canifs, et couteaux de poche, ciseaux &c, en magasin et à vendre par
W. A. RYAN, 45, Chartres.

CHAINES, faites en fer pour charrettes et pièces de bois, à vendre par
WM. A. RYAN, 40, Magasins.

CAFÉ—34 sacs de la Havane, reçus par le brick Oscar à vendre par
HARTWELL & KIDDER, 44, Poydras.

AVIS AUX HABITANS SUCRIERS.
LE soussigné ayant transporté son comptoir à l'entrepôt de sucre, No. 149, rue Commune, près l'Hôtel St. Charles, offre ses services à MM. les habitans sucriers pour la vente de leurs récoltes.
Il se chargera également d'expédier pour le Nord, et dans ce cas fera des avances libérales à ceux qui le désireront.
On trouvera constamment chez lui un assortiment de chaudières à sucre, grilles de fourneaux ... de la célèbre fonderie de Stewart et Bisk, dont il est le seul agent dans cette ville.
J. U. LAVILLEBEUVRE.
30 nov

BOTTES, BOTTINES, BRODEQUINS, SOULIERS NAPOLITAINS EN LASTIN, TIGES DE BOTTES EN PEAUX DE VEAU, EN MAROQUIN ET EN CHAMOIS.
A RABAIS.

LE soussigné désirant liquider son magasin de chaussures à vendre jusqu'au 24 mai, à 30 pour cent de rabais. Après cette époque, ce qui ne sera pas vendu, sera mis à l'encan sur les lieux le jour suivant. Les marchands de la ville et de la campagne sont invités à venir examiner ces marchandises, ils ne peuvent rencontrer une meilleure occasion de s'approvisionner.

Ceux qui désirent acheter le fond de l'établissement consistant en vitrières, armoires, et toute pièces, emballages, pourront traiter à l'amiable jusqu'au jour de la vente.

Toutes les personnes à qui il peut être dû sont priées de se présenter pour être réglées, et ceux qui lui doivent de vouloir bien venir régler de suite.
P. CHOK.
5 mai Rue de Chartres No. 148.

AVIS.
LE soussigné a le plaisir d'annoncer à ses amis et au public en général qu'ayant acheté la belle résidence d'été, l'HOTEL DE LA BAIE ST LOUIS, et y ayant fait des améliorations pour la convenance et l'ornement des visiteurs, l'ayant très élégamment meublé.
Un des meilleurs jardiniers a été engagé pour l'entretien du jardin.
Les personnes qui honoreront cet hôtel de leur patronage, trouveront qu'il est supérieur à tous ceux de cette saison d'été. La salle de billard possède deux excellents billards, il y a également un ... ten pins Alley, instruments de pêche pour ceux qui aiment ce délassement. Des chevaux, cabriolets et barouches seront également prêts à tout instant. La table sera toujours abondamment servie de poissons, huîtres, &c. Il ne sera pas mention des mets, à réserver que chacun vienne en juger.
Les prix seront modérés et selon le temps de séjour des visiteurs.
L'Hôtel sera ouvert le 1er juin.
MICHAEL KLINO.

MAISONS A LOUER A BAS PRIX
1o. Une maison en briques à deux étages avec grenier, composée de plusieurs chambres, rue Moreau entre Port et St. Ferdinand. Pour $10 par mois.
2o. 1 do. à étage, située rue St. Philippe entre Bourbon et Royale;
3o. 1 do. rue des Champs Elysées près celle des Bons Enfants;
4o. 1 do. rue St. Louis près Claiborne,
5o. 1 do. Claiborne près St. Louis;
6o. Plusieurs do rue Claiborne entre Ste. Anne et Dumaine.
Pour les conditions qui sont des plus modérées, s'adresser à
A. GRAVIOLLE & LACROIX,
No. 66, Chartres, entre Bienville.

A LOUER à bon marché deux jolies maisons à trois étages situées rue Bourgogne. S'adresser à
CH. DUFOUR,
11, rue Conti.

A LOUER—Les étages supérieurs du magasin occupé par le soussigné, pour les conditions s'adresser sur les lieux à
D. B. MACARTY,
198, rue Bourbon.

A LOUER PAR J. & L. GARNIER.
Une maison de quatre appartements, située rue des Pêcheurs, faubourg Marigny.
Une grande maison basse, rue Dumaine, entre Royale et Bourbon.
Une petite maison basse rue Toulouse, entre Bourbon et Dauphine.

A LOUER—Dans une maison tranquille, rue Bourbon, entre Dumaine et Canal, deux jolies pièces au rez de chaussée, cet appartement fraîchement décoré ou ... pour une petite famille. On pourrait offrir la table aux locataires, si cela leur convenait. S'adresser à M. E. ..., rue Royale No. 18. 4 mai

A LOUER présentement, une maison haute, en briques située rue de l'Esplanade près de l'encoignure de la rue des Grands Hommes.
A louer présentement, une maison basse, située rue des Grands Hommes près de l'encoignure de la rue de l'Esplanade.
A louer, pour le premier juin prochain, un magasin situé rue de Chartres, entre les rues Conti et Bienville.
... S'adresser à
R. BRUGIER.

A LOUER, en présent ou bail pour trois ans, une jolie résidence de campagne située sur le chemin du Bayou St Jean, à un petit mille du centre de la ville, un lot de terre de 135 pieds face à la rue du Bayou St ... sur lequel il y a une belle maison, cuisine, chambres à domestiques, écuries, poulaillers &c. S'adresser à
L. GARNIER.
rue Royale, No 104.

A LOUER—Un grand magasin à trois étages No 14, rue de Chartres, entre celles du Canal et de la Douane, actuellement occupé par MM. Hyde & Goodrich ... S'adresser à
F. DE LIZARDI & Co, 52, Bienville.

A LOUER présentement à des prix modérés, un vaste Magasin qui pourra être divisé, bonne rue de Chartres, No 17 ... entre les rues Douane et Bienville ... S'adresser à
...

PLANTATION A BON MARCHE.
...
WM. DINN.

BŒUF fumé à vendre par
HEWITT, HERAN & Co.
65, Camp.

HUILE D'OLIVE—... en débarquement du Havre, à vendre par
...

ABSINTHE ...
J. ALBERT.

TOILE d'Appleton ... à vendre par
HARROD DARLING & co. 49 Commune.

HUILE de baleine ... d'hiver, à vendre par
ISAAC BRIDGE.

POUDRE ... en débarquement du navire H. Allen ...
ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

THÉ ... 25 boîtes poudre à canon en débarquement de la barque ..., à vendre par
ROBERTS & HALL, 75 Magasins.

FARINE—Sur la ferme nouvellement faite à vendre ...
HEWITT, HERAN & Co 65 Canal.

ON demande des nègres ... âgés de 10 à 12 ans ...
COLLAIN & BELLOCQ
No 53, rue St. Louis.

WHISKEY—... à vendre par
HEWITT, HERAN & co.
65, rue du Canal.

GRAISSE—... barils ... à vendre par
HEWITT, HERAN & Co.

BŒUF ... à vendre par
HEWITT, HARAN & Co.
65, rue du Canal.

FROMAGE de Gruyère—... fromages de Gruyère frais, à vendre par
LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres.

CONSERVES ... à vendre par
LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres.

BOUTEILLES ... à vendre par
LOISON & SILVESTRE, 36 Chartres.

TABAC—... tabac à cigares ... à vendre par
LOISON & SILVESTRE, 36, Chartres.

ALE d'Albany, en barils, à vendre par
W. STANTON & Co.
Encoignure Magasin et Lafayette.

CHEMISES—5 caisses ... à vendre par
ISAAC BRIDGE, 76 Magasins.

BRODEQUINS—... caisses pour hommes, en débarquement de la barque ..., à vendre par
ISAAC BRIDGE, 76, Magasins.

BOIS AUTS pour ... Connecticut et ... en débarquement du navire ..., à vendre par
ROBERTS & HALL, 75, Magasins.

OUTILS mécaniques—Truelles ... à vendre par
W. A. RYAN, 45, Chartres.

FOURNITURES pour constructions, telles que serrures ... à vendre par
W. A. RYAN, 45, Chartres.

INSTRUMENS aratoires ... à vendre par
W. A. RYAN, 45, Chartres.

CHAUDIERES de cuivre et de fonte, en magasin, à vendre par
W. A. RYAN, 45, Chartres.

DES avances seront faites sur des consignations de produits à nos amis à Boston, New-York, Philadelphie et Baltimore.
SCHULTZ, HADDEN & LEACH, 36, Poydras.

LANGUES de Buffalo et de ..., ... à vendre par
VALETON FRERES, No. 22, St. Charles, sous le Verandah.

CHAMPAGNE—Première qualité, fabrique de ..., à vendre par
VALETON FRERES, No. 22, St Charles, sous la Verandah.

GRAISSE—90 barils, 7 1/2 do et 63 barillets en débarquement du navire Alex Scott, à vendre par
MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée.

CLOUS—370 barillets dimensions assorties, en débarquement du brick Emeline et de la barque Joséphine, à vendre par
MERLE, BEYLLE & co, 45 Vieille Levée.

VEAUX cirés—Les soussignés ont en magasin un grand assortiment de Veaux cirés français, qu'ils vendront à bon marché pour clore ces articles.
CASTAING & LOMBARD, 53 Conti.

CHAPEAUX de soie noirs et gris, nouveau genre, pour hommes, reçus par le navire Ville de Bordeaux, à vendre par
CASTAING & LOMBARD, 53 Conti.

BOTTES, Souliers et Brodequins—210 caisses actuellement en débarquement du navire Emily Taylor, la barque New World et du brick Robert Wash, comprenant un assortiment général des marchandises ci-dessus, convenables pour la ville et la campagne, à vendre à bas prix pour du comptant, par
A. F. DUNBAR & Co, 18, Douane.

150 caisses blanc de baleine,
30 caisses fromage,
20 firquins beurre Goshen,
50 sacs vieux café Java,
10 demi pipes vieux cognac,
25 caisses thé (hyson, impérial, poudre à canon en boîtes de 12 lb, Young Hyson,
...
5 barils tabac à chiquer de Mme. Miller,
200 rambours, figues fraîches de Smyrne,
En débarquement et à vendre par
PETERS & MILLARD,
25 avril Nos 34 et 35 Vieille Levée.

VINS, eaux de vie, &c.
20 pipes vin Madère,
15 demi do do
30 quarts do do
30 do do Oporto,
30 do do Ténériffe,
30 douzaines vieux madère,
20 do du Sherry, pâle,
40 bouteilles porter de Londres, en bouteilles et demi bouteilles,
20 do bière d'Ecosse,
A vendre par PETERS & MILLARD,
Nos 34 et 43 Vieille Levée.

VINS—100 caisses vin rouge, ordinaire, ... blanc, ... vin blanc ... de Frontignan ... à vendre par
LOISON & SILVESTRE,
36, Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS:
MERCREDI MATIN, 17 MAI 1843

POUR PRESIDENT DES ETATS-UNIS
HENRY CLAY.

POUR LE CONGRES.
PREMIER DISTRICT.
GEO. K. ROGERS.

CONSEIL GENERAL.

A la séance du Conseil Général tenue hier, les nominations suivantes ont été faites:

Secrétaire, M. Reynès.
Imprimeurs, Bullitt, Magne & Co.

Il a été passé une ordonnance réduisant les salaires des différens officiers du Conseil.

LES TROIS MUNICIPALITES.—A l'assemblée du Conseil Général qui a eu lieu hier soir, M. Heppa annonce que le revenu de chaque municipalité, durant l'année dernière, a été comme suit:

Municipalité No. 1,	$193,057 53
Municipalité No. 2,	410,461 91
Municipalité No. 3,	98,417 00
	$901,936 44.

Le montant à verser cette année dans la caisse générale d'amortissement, est de $119,308 52, sur lequel chaque municipalité aura à contribuer dans les proportions suivantes:

Municipalité No. 1,	$54,003 81
Municipalité No. 2,	51,286 07
Municipalité No. 3,	13,018 64
	$119,308 52

NOYÉE.—Le coroner a été appelé hier soir à faire la levée du corps d'une femme qui a été trouvé flottant dans le bayou St. Jean près le lac. Le cadavre n'avait aucune marque apparente de violence, ce qui laisse à supposer que cette femme s'est noyée elle-même. Elle paraissait être âgée de 40 ans, on a trouvé sur elle des lettres datées de 1836, adressées par Rose Day à Catherine Monaghan à Philadelphie.

Il a été retiré du fleuve, hier soir, vis-à-vis la rue Conti, le corps d'un homme blanc qui paraissait être dans l'eau depuis trente ou quarante jours.

☞ Nous avons donné hier la *Revue de Paris* de Pierre Durand, du 15 avril; comme nous voulons compléter l'histoire des salons de Paris durant la première quinzaine du mois dernier, nous donnons aujourd'hui celle du 6, qui, bien qu'elle soit d'une date un peu antérieure, ne le cède à l'autre ni pour l'esprit ni pour l'intérêt. PIERRE DURAND, on le sait, n'est autre qu'un pseudonyme adopté au *Siècle* par le spirituel Eugène Guinot.

Nous avons déjà dans le temps publié une communication de M. Jolliet à propos des mesures à prendre pour résister à l'esprit d'émancipation propagé par l'Angleterre. Nous en recevons une nouvelle, que nous nous empressons de soumettre à ceux à qui elle est adressée.

BENEFICE DE Mme CASTELLAN.

La salle du Théâtre Américain présentait lundi soir l'aspect le plus magnifique et le plus éblouissant. La foule des dames avait envahi en triples rangs les premières loges, et elle refluait même jusqu'aux secondes. Les dilettanti garnissaient tous les bancs qu'elles avaient laissé libres, ainsi que le parterre et l'orchestre. La soirée a été digne de cette belle assistance. Quand Mme CASTELLAN a paru, elle a été saluée par des tonnerres d'applaudissemens; et cet accueil enthousiaste lui a causé une si vive émotion, qu'elle a été quelques minutes avant de reprendre toute sa fermeté. Le morceau de *Casta Diva* s'en est un peu ressenti; mais bientôt la cantatrice, entièrement remise, s'est livrée au charme de cette belle musique; et elle a rencontré les plus belles inspirations. Son jeu a été à la hauteur de son chant; ni la passion, ni la vigueur, ni l'expression ne lui ont manqué, surtout vers la fin du premier acte, et dans toute la durée du second acte. Elle a supérieurement dit le duo avec Adalgisa et les deux duos avec Pollione. Aussi les applaudissemens les plus frénétiques ont-ils témoigné de l'enthousiasme qu'elle excitait dans tous les rangs des auditeurs. Mme CASTELLAN avait été rappelée, elle avait reparu pour recevoir une dernière salve de bravos, et le rideau était retombé, que cet enthousiasme durait encore. Ç'a été pour elle un beau triomphe.

PERTE DE STEAMBOAT.—Le 5 courant, vers onze heures du soir, le *Forrest* était arrêté à vingt milles de l'embouchure de l'Allegbany, lorsque le *Pulaski* vint se heurter contre sa proue. Les chaudières de ce dernier bateau éclatèrent et il sombra presque sur le champ. On croit que cinq ou six personnes ont péri. La cargaison du *Pulaski* a dû être fort endommagée, le bâtiment lui même a considérablement souffert, et l'on n'espérait point de le relever.

(*Communiqué.*)

Ainsi que je l'avais promis à l'Editeur du *Courrier*, je viens relever de nouvelles erreurs commises dans son numéro du 15 courant. Il dit que M. Fortet a été appelé, par commission du Clay Club, pardevant une assemblée de citoyens naturalisés, où il a abjuré des principes qu'il professait précédemment, et qu'il s'y est engagé à nommer pour son secrétaire privé un citoyen naturalisé. Je nie tous les faits et insinuations avancés par le *Courrier*, dans le susdit article, et s'il ne peut prouver ce qu'il avance si hardiment, j'aurai le droit de dire qu'il a l'imagination plus que poétique.
X

LE CABINET.—Le *National Intelligencer* du 9 courant, annonce que Daniel Webster a résigné le poste de Secrétaire d'Etat, et que Hugh S. Legare, avocat-général des Etats-Unis, est chargé de remplir par intérim les fonctions de Secrétaire d'Etat. M. Caleb Cushing, du Massachusetts est nommé ministre plénipotentiaire en Chine en remplacement de Edward Everett qui n'a pas accepté sa nomination.

EMPRUNT DE NEW-YORK.—La Banque de New-York a pris les trois cent mille piastres de l'emprunt de New-York, à une prime de six et demi pour cent. Cet emprunt est remboursable après le 1er. juillet 1860.

BATON ROUGE.—Un violent orage, accompagné de grêle a fait d'assez grands ravages la semaine dernière dans la partie de la paroisse nommée les Highlands. Le blé, le coton et toute la végétation ont considérablement souffert. Le reste de la paroisse, loin d'avoir eu à souffrir, n'a reçu qu'une pluie bienfaisante.

—La Gazette de Baton Rouge a supprimé son côté français. Ce journal ne se publie plus qu'en anglais.

—L'habitation du colonel Hickey a failli devenir la proie d'un incendie. Une servante, sans doute par vengeance, y avait mis le feu; heureusement on s'en est aperçu à tems et la flamme n'a fait que peu de ravages. La coupable est en prison.

—Un excellent nègre du colonel Hickey a été frappé de la foudre pendant l'orage dont nous avons parlé plus haut; il est mort sur le coup. Un camarade qui l'accompagnait, a également ressenti le coup; mais on espère qu'il survivra.

FLORIDE.—La Gazette de Pensacola pense que le candidat locofoco pour la délégation, David Levy, est élu.

Le brick Lancet, allant de Charleston à New-York s'est échoué dernièrement à Absecom Beach à 49 milles au-dessous de Sandy Hook. On espère sauver la cargaison.

NEW-BRUNSWICK.—Les eaux du St. John ont eu une crue extraordinaire, et dans plusieurs endroits elles ont franchi leurs rives et causé d'assez grands dégâts. La ville de Sheffield et plusieurs colonies placées le long de ce fleuve ont été submergées le 28 du mois dernier. A Fredericktown, le fleuve menaçait aussi d'inonder la ville. L'inondation n'a jamais été aussi forte. Le pont sur l'Aroostook dont la construction a été si coûteuse a été emporté. La rivière Magdavie qui a aussi débordé, a détruit à St. George des manufactures, des ponts, des maisons pour des sommes considérables.

RHODE ISLAND.—Un incendie causé par les étincelles d'une locomotive, a éclaté le 5 courant, auprès de la petite ville d'Islet et a détruit pour 40 ou $50,000 de bois.

Les Whigs du troisième district Congressionnel de l'Alabama ont choisi pour leur candidat le juge Hunter. Les deux partis se balancent presque également.

A MM. LES HABITANTS DE LA LOUISIANE.

Messieurs,

Le gouvernement anglais a remplacé l'esclavage par l'apprentissage, dans ses colonies d'Amérique, en 1834, et a définitivement aboli l'esclavage en 1838.

La Jamaïque, la Guyane, la Trinité, la Barbade, Ste-Lucie, la Dominique et Antigue, ont produit: en 1830, 3,760,000 quint. anglais de sucre. En 1839, 1,823,000 quint. seulement.

Ainsi, dans dix ans, la production du sucre a diminué de ... quint., d'environ ... Cette diminution ... [illegible] ... par Sir R. Peel, premier ministre, par tous les orateurs ministériels et de l'opposition.

Lord *John Russell* a confessé que la production des sucres était dans une progression toujours décroissante, qu'elle pourrait bien cesser tout-à-fait, mais il a ajouté que l'Angleterre trouverait des compensations dans l'Inde.

Lord *Stanley*, ministre des colonies, après avoir fait un tableau magnifique de l'Inde, et des destinées qui lui sont réservées, termine par ces paroles:

"Déjà elle importe plus de produits de nos manufactures que le Brésil; nos importations y vont recevoir un grand accroissement, il ne lui manquait que des débouchés; elle nous donnera dorénavant son sucre, son sucre meilleur et moins cher que dans le reste du monde.

Cette tendance favorable des hommes d'état anglais vers leurs possessions de l'Inde; cette préférence accordée par l'ancien ministre et par le ministre actuel des colonies, expliquent, pour les esprits clairvoyants, l'influence que l'Angleterre a prise dans l'abolition de la traite et de l'esclavage.

S'il est vrai que les dissidents Anglais: méthodistes, anabaptistes, quakers, etc., aient poussé à l'abolition par principe religieux, il est permis de penser que le gouvernement anglais a été mû par une pensée plus mondaine, par un calcul purement politique. L'Angleterre n'aurait jamais consenti à abolir l'esclavage, à compromettre l'avenir de la production, si, de prime abord, à la Jamaïque, à la Trinité, à la Barbade, etc. ... l'exemple que les Etats-Unis d'Amérique, Cuba et Porto-Rico, le Brésil et les Antilles françaises, seraient un jour forcés de l'imiter.

L'Angleterre, après avoir aboli l'esclavage dans ses colonies, veut imposer son exemple aux autres colonies, quoiqu'elle sache, ou ... que leur ruine sera la conséquence inévitable de l'abolition de l'esclavage.

Les projets de l'Angleterre se manifestent en France par l'envoi de missionnaires, prédicants anglais, par l'action de la diplomatie anglaise sur notre gouvernement, par l'influence que ... exerce sur certains journaux français.

Nos colonies résistent.

Les conseils coloniaux qui les représentent, les gouverneurs et les fonctionnaires qui les administrent, viennent de repousser à l'unanimité les projets d'émancipation que le gouvernement avait soumis à leurs délibérations; leur résistance serait plus efficace, leurs moyens de résister plus puissants, si les Etats du Sud de l'Union avaient été solidaires, les colonies espagnoles et brésiliennes faisaient cause commune avec elles.

Il serait superflu de vous montrer quels avantages résulteraient de cette alliance.

Vous comprendrez aussi que le jour où l'émancipation serait opérée dans tout l'archipel des Antilles, il serait bien difficile que les Etats du Sud de l'Union échappassent à la contagion, au péril de l'exemple. M. de Gasparin, dans la séance de la Chambre des Députés du 20 janvier, a publiquement exprimé à ce sujet ses vœux et ses espérances. Votre ... Paris ne peut qu'être favorable à l'alliance que je vous propose; mais les positions officielles ... ne peuvent qu'un concours actif, ... intérêts menacés.

C'est donc à vous-même, Messieurs, que j'ai cru devoir adresser l'invitation de vous concerter avec les délégués des colonies françaises.

Vous pourriez à cet effet, organiser dans votre Etat et dans les Etats voisins, des comités de correspondance avec lesquels j'offre de me mettre en relation et ... communication.

Je leur demanderai tous les documents que peut leur fournir la connaissance des hommes, des choses et des lieux; et, de mon côté, je ... de leur soumettre le plan de notre ...

Veuillez, Messieurs, agréer l'assurance de ma parfaite considération.
A. JOLLIVET.
Membre de la Chambre des Députés de France, délégué de la Martinique.
Paris, 25 février.

VARIETES.
REVUE DE PARIS.

Paris, 6 avril 1843.

Parmi les plaisirs qui varient les soirées du carême, les expériences du magnétisme jouent un grand rôle. C'est un spectacle curieux que quelques salons offrent à leurs invités. Au lieu d'un bal, d'une lecture ou d'un concert, on a une séance de somnambulisme à grand spectacle; ... environnée de tous ses ...

Prenez vos places, ... la comédie. Le rideau se lève ... la pièce entrent en scène ... c'est l'opérateur; l'autre les yeux bandés, c'est le sujet qui va vous étonner dans cette partie de ... Par la vertu du somnambulisme, l'acteur qui a les yeux couverts d'un bandeau est le personnage le plus clairvoyant de la société.

Il voit non seulement ce qui se passe devant lui, mais encore son regard voit perce les murailles, franchit les distances, pénètre dans les ... plus secrets; il joue aux cartes à l'aveuglette; il vous dira ce qui se passe à Marseille, à Pontoise ou à Saint-Pétersbourg. Rien de plus étonnant, de plus merveilleux, de plus effrayant. C'est au point que ... plus incrédule, vient là ... demander à ce devineur de mystères ... le sommeil ... la somnambule, qui voit tout et qui ne ménage rien, pourrait lui faire un très mauvais compliment pour ... rieurs de son côté.

La somnambule lit à livre fermé; il déchiffre une lettre sans se donner la peine de la décacheter. Un ... assistant ... la description de la propriété ... possède entre Bordeaux et Toulouse ... de la Garonne, et le somnambule répond aussitôt:

—Je pars, j'arrive, je traverse une magnifique avenue, je me trouve devant un superbe château environné de vastes jardins et d'un parc de six cents arpens. J'entre dans la cour d'honneur; plusieurs domestiques en grande livrée viennent au-devant de moi et m'introduisent dans un salon admirablement meublé dans le style du temps de Louis XV. Je passe ensuite dans une longue galerie ornée de portraits de famille; ce sont les ancêtres du seigneur de ce manoir. Leur antiquité remonte aux temps les plus reculés de notre histoire. Voici les chevaliers qui sont allés à la croisade; plus loin un connétable, un ministre, trois maréchaux de France, un cardinal. Je visite le château tout entier; il y a quinze appartemens de maîtres, salles de spectacle, de billard, de bains; trente chevaux dans les écuries, &c.

—Tout cela est parfaitement exact! s'écrie le propriétaire gascon, enchanté de l'effet produit par la description de son château.

Le rôle du somnambule n'est pas entièrement semé de roses. Pour prouver que son sommeil est bien réel et qu'il se trouve plongé dans ... physique exigé par la science, l'opérateur enfonce une aiguille dans le bras du malheureux patient; le sang coule, mais le somnambule ... c'est là une des ... voire de son ... dre douleur. ... lorsque l'opérateur l'aura officiellement réveillé. Alors il pourra gémir et se faire panser.

Les spectateurs se divisent en croyans et en incrédules; malgré toute l'habileté des exécutans et tout le talent de la mise en scène, ces derniers sont toujours les plus nombreux. L'un d'eux, ... serre, demande à l'opérateur après l'expérience:

—Puisque la somnambule, qui obéit à vos ordres, qui répond à toutes vos questions, peut vous dire ce qui se passe à mille lieues de Paris et lire les papiers renfermés dans un secrétaire ou dans un portefeuille à Londres, à Madrid, à Varsovie, à Berlin, comment se fait-il que vous ne soyez pas millionnaire ou ministre? Car, à l'aide de cet agent, vous pourriez savoir d'avance les secrets d'état qui font hausser ou baisser les fonds publics; vous pourriez mettre le gouvernement au courant de toutes les machinations diaboliques qu'il lui importe de connaître. Me direz-vous que vous n'êtes ni intéressé ni ambitieux? Je veux bien le croire; mais il y a dans le monde plusieurs centaines de magnétiseurs; il est impossible que dans ce nombre il ne s'en trouve pas un seul qui serait charmé de s'enrichir ou de s'élever, et cependant il n'y a pas d'exemple qu'un homme soit parvenu à l'opulence ou au ministère par la vertu du magnétisme.

Il est bien difficile de répondre à cet argument.

En fait de récréations scientifiques, la mode a pris sous son patronage des expériences beaucoup plus positives, faites par M. le docteur Auzoux, qui réunit un grand nombre de femmes élégantes et distinguées à ses séances anatomiques. Les démonstrations se font sur des modèles d'anatomie, composés de pièces solides qui se montent et se démontent, s'enlèvent une à une comme dans une véritable dissection, ces modèles reproduisent, jusqu'aux plus petits détails, toutes les parties qui entrent dans l'organisation du corps humain. On apprend ainsi sans dégoût et sans effort à se connaître et à se voir intérieurement; cependant quelques femmes délicates, à l'ouverture de ces cadavres artificiels, ne peuvent se défendre d'une crise nerveuse qui ajoute un piquant intérêt au spectacle. Les ecclésiastiques sont toujours très nombreux à ces expériences, et M. l'archevêque a, dit-on, témoigné l'intention de placer les modèles anatomiques de M. Auzoux dans tous les séminaires, ainsi qu'ils le seront dans les collèges royaux. Qui sait si un jour nous n'en serons pas dans les boudoirs?

Les représentations données au bénéfice de la Guadeloupe n'ont pas été généralement très productives. On doit attribuer ce fâcheux résultat à la composition du spectacle qui offrait peu d'attrait; nous exceptons toutefois le Théâtre-Français, qui a généreusement joué les *Burgraves* dans cette pompeuse solennité.—Mais si les théâtres ont fait peu d'argent, en revanche les concerts de Mme. de Sparre et de M. Thorn ont produit de brillantes recettes. Les souscriptions continuent à verser des sommes considérables dans la caisse de secours. Des quêtes ont été faites dans presque toutes les maisons qui ont reçu cet hiver, et partout les offrandes ont été abondantes. Quelques personnages célèbres par leur avarice ont fait trêve cette fois à leurs habitudes parcimonieuses; cependant tous les avares ne se sont pas amendés, et parmi les incorrigibles, nous citerons le baron de ***.

On quêtait pour la Guadeloupe dans le salon d'un ancien ministre. Sollicité par la maîtresse de la maison, M. le baron ne pouvait pas résister à cette provocation directe. Il n'y avait ni retraite ni excuse possible. L'avare soupira, leva les yeux au ciel, glissa lentement deux doigts dans la poche de son gilet et laissa tomber un écu regretté dans la bourse de la quêteuse. Il croyait en être quitte, mais sa femme était là, jeune et charmante femme dont le baron,—ceci soit dit en passant,—est excessivement jaloux. Quand vint le tour des dames, la baronne dit son mari:

—Mon ami, mettez un louis pour moi.

A ces mots, le baron frémit, pâlit et répondit:

—J'ai donné pour nous deux.

La baronne insista, et pour se tirer d'affaire, le baron prétendit qu'il n'avait pas d'argent sur lui.

—Qu'à cela ne tienne, reprit la baronne, je m'en ferai une malheureuse offrande, et la Guadeloupe y gagnera.

Puis, détachant de son bras un magnifique bracelet orné de pierreries, elle le mit dans la bourse qu'on lui présentait.

Le baron consterné voulut revenir sur son refus et retrouver un louis dans sa poche, mais il était trop tard, l'offrande était faite. On ne retire pas ce qu'on a donné aux malheureux. Ce qui complétait le tourment du pauvre mari dans cette circonstance critique, c'est qu'il savait bien que sa femme trouverait le moyen de l'obliger à remplacer le bracelet.

Déjà dans une autre occasion, le même personnage a été victime de la mauvaise volonté qu'il oppose souvent aux intentions charitables de sa femme. Un jour ils venaient de remonter en voiture à la porte d'un magasin où madame avait fait quelques emplettes. Le mari n'était pas de bonne humeur. Un mendiant se présente à la portière de la calèche, et la baronne dit à son époux: Donnez donc quelque chose à ce malheureux.

—Je n'ai pas de monnaie, répond le baron.—C'est une de ses phrases favorites et accoutumées.

—Ah! vous ne voulez pas donner à ce mendiant! reprend la baronne; eh! bien, je lui ferai l'aumône, moi.

Cela dit, elle jette au pauvre qui tendait la main un mouchoir brodé garni de dentelles. Au même instant, la voiture part. Le baron crie au cocher d'arrêter, puis il ordonne au laquais de courir après le mendiant et de reprendre le mouchoir; mais quelques minutes s'étaient écoulées; le pauvre avait disparu, et il fut impossible de le retrouver.

Le soir de ce jour néfaste, le baron étant à son cercle raconte l'aventure à un de ses amis; seulement il ne dit pas que sa femme en était l'héroïne, il attribue le trait à une personne de sa connaissance, et il se servit de ce texte pour fulminer une philippique contre la prodigalité des femmes. L'ami se piquait de connaître le monde et d'avoir profondément étudié le cœur féminin; après avoir écouté le baron sans l'interrompre, il lui répondit:

—Vous vous trompez, il n'y a pas la moindre prodigalité là-dedans. Un mendiant qui passe ne saurait inspirer assez d'intérêt pour qu'on lui fasse un tel cadeau. Le pauvre dont vous me parlez était, sinon un amant déguisé,—ce qui serait bien romanesque!—du moins un messager galant, et il y avait dans ce mouchoir un billet qui a été immédiatement porté à son adresse.

Cette interprétation jeta le baron dans de nouveaux tourmens juste punition de sa ladrerie. De tous les défauts, l'avarice est celui qui expose son homme aux plus cruelles épreuves.

Rue de Grenelle-Saint-Honoré, une petite porte bâtarde, une obscure allée vous conduisent au Tivoli d'hiver.—Sans une indication bien précise, on n'irait guère chercher Tivoli dans cette étroite rue, dans ce quartier bruyant, habité par les entrepreneurs des messageries et du roulage.—Mais enfin, tel qu'il est, ce Tivoli donne des bals dans les soirées d'hiver, et pendant le jour, il offre de vastes salles aux réunions de tout corps, ... industrielles, littéraires, électorales.

Dimanche dernier, deux réunions s'étaient emparées du rez-de-chaussée et du premier étage de cet établissement. Au premier étage, les auteurs dramatiques tenaient leur séance annuelle; au rez de chaussée, l'association des layetiers-emballeurs était réunie dans le même but. De part et d'autre, il s'agissait des intérêts de la société et d'une élection de commissaires. Naturellement, quelques quiproquos devaient résulter de ce conflit de réunions; on entrait sans cartes et il n'y avait aux portes aucun huissier pour prévenir une erreur. Aussi plusieurs emballeurs se sont-ils également égarés parmi les vaudevillistes, tandis que plusieurs auteurs, arrivant à l'heure du vote, sont allés déposer leurs bulletins dans l'urne des layetiers.

Au dépouillement du scrutin, l'assemblée des auteurs a entendu sans surprise mentionner des noms parfaitement ignorés. Il y avait d'écrivains qui écrivent incognito l'art dramatique; tant d'autres s'instituent confrères de M. Scribe, pour un tiers de vaudeville joué sur le théâtre du Gros Caillou ou du Petit-Lazari!—Le premier étage ne devait donc s'étonner de rien, mais il n'en était pas de même du rez-de-chaussée. Les bulletins d'auteurs glissés par mégarde dans l'urne industrielle ne pouvaient manquer de produire beaucoup d'effet, et vous jugerez aisément de la stupéfaction qui a dû accueillir les noms de MM. Etienne pair de France, Lamartine, député, et Scribe, de l'Académie française, proclamés comme candidats au titre de commissaires dans l'association des layetiers-emballeurs.

Du reste, la société des auteurs dramatiques a fait d'excellents choix, et le rapport des travaux de l'année écrit et prononcé par M. Lockroy, a obtenu l'approbation générale. On aurait souhaité seulement moins de signatures plus positives de quelques faux frères accusés de violer à leur profit les règlemens de la société, en travaillant secrètement avec les directeurs ou en achetant les faveurs administratives par l'abandon d'une partie de leurs droits. En pareille circonstance, il faut nettement poser le blâme et nommer en toutes lettres ceux qu'il frappe, afin que les accusés puissent se justifier s'ils sont innocens ou subir la peine de leurs méfaits s'ils sont coupables.

On vient de terminer la vente de la galerie Aguado. Tous les riches amateurs de Paris, tous les brocanteurs de l'Europe étaient là. Ce qui est étrange, c'est qu'il y avait dans cette galerie fameuse des tableaux qui ne se sont vendus que vingt francs, y compris le cadre. Un très grand nombre de toiles attribuées à d'illustres maîtres ont été dépossédées de leur titre et de leur nom aristocratique, déclarées illégitimes et issues de père et mère inconnus. Les chefs-d'œuvre irrécusables ont été payés à leur juste valeur, et au résultat la galerie, que son propriétaire estimait près de trois millions, n'a produit guère plus de six cent mille francs.

Tel est le sort des collections dans notre pays. Un opulent amateur passe sa vie à les former, puis il meurt; au moment où son œuvre est à peine achevée, et l'on s'empresse de la détruire et de la disperser. Il n'en est pas de même ailleurs, et non seulement en Angleterre, où l'aristocratie jouit de tant de privilèges, mais encore en Belgique, où la législation et les fortunes particulières offrent moins de ressources. En Belgique et en Hollande, une galerie de tableaux forme une espèce de majorat qui se transmet intact de génération en génération. D'un commun accord les familles se prêtent à ces pieuses transmissions. Un tableau placé dans une galerie héréditaire n'est plus considéré comme une valeur mobilière, comme une marchandise: c'est l'objet d'un culte sacré, destiné à être conservé éternellement et dont on ne se défait pas, même dans la mauvaise fortune. Il n'est pas rare de voir un Belge ou un Hollandais, n'ayant que sept ou huit mille livres de rente, posséder une galerie de tableaux qui vaut un million. Jamais il n'entrerait dans son esprit de vendre une de ses toiles pour augmenter son bien-être et son revenu. Réduit au strict nécessaire, il conserve avec bonheur ce luxe dont il est fier et jaloux.

Le monument de Molière, si bien mérité et si mal placé dans une encoignure de la rue Richelieu, où la statue du grand homme tournera le dos au Théâtre Français, sera terminé vers la fin de l'année. En attendant, l'Académie française a donné ce monument pour texte du concours de poésie, et soixante compositions ont été déposées au greffe de l'Institut. Jamais plus beau sujet n'avait inspiré d'aussi nombreux concurrens.

On cherche une sybille pour la *Lucrèce* de l'Odéon absolument comme on cherchait une sorcière pour les *Burgraves*. Déjà sept ou huit sybilles ont été essayées sans succès; aucune n'est parvenue à se faire d'aplomb sur le trépied prophétique. Cependant on espère en tenir une, et comme le rôle est peu important, la tragédie de M. Francisque Ponsard pourra être représentée d'ici à quinze jours.

Au théâtre Italien, la clôture de la saison a été très animée; les adieux des artistes aux dilettanti se sont ornés de plusieurs détails pathétiques. Peu s'en est même fallu que les choses ne fussent poussées jusqu'au drame.

A l'avant-dernière représentation, pendant un entr'acte, une discussion fort vive avait eu lieu dans la coulisse. On avait craint un instant de voir se réaliser l'terrible dénouement d'Othello. Il ne s'agissait pourtant pas d'un accès de jalousie; le motif de la discussion était un engagement pour Londres imprudemment signé par un chanteur (Mario) à qui une cantatrice (Mlle. Grisi) aurait fait croire qu'il ne devait avoir aucun concurrent à redouter, tandis qu'elle aurait su au contraire que le roi des ut de poitrine (Salvi) était secrètement engagé. Irrité d'avoir été ainsi joué, le chanteur aurait entamé avec la cantatrice un duo, furieux d'une part, plaintif de l'autre. Mais l'acteur n'avait pas son poignard à la main, et les choses se seraient passées sans effusion de sang. Le public, instruit de ce qui avait eu lieu, disait-on, derrière la toile, s'est montré fort ému pendant le reste du rôle, et la cantatrice, qui avait perdu une partie de ses moyens, n'en a pas moins été très applaudie; on a largement versé sur ses blessures le baume des bravos et des bouquets.

Le lendemain, c'était une autre histoire. Lablache, qui n'a malheureusement pas été réengagé pour l'année prochaine, et qui par conséquent chantait pour la dernière fois devant le public parisien, est sorti un instant du personnage de don Pasquale, et, s'approchant de la rampe, a manifesté l'intention d'adresser aux spectateurs des adieux et des explications sur sa retraite. L'émotion de l'artiste a fait croire d'abord qu'il éprouvait quelque difficulté à s'exprimer en français, et de toutes parts on l'a invité à parler italien. Mais le public était dans l'erreur; Lablache parle parfaitement le français, et il l'a prouvé en expliquant avec beaucoup de netteté ses griefs contre l'administration.

Ce que les dilettanti ont le mieux compris dans ce débat, c'est qu'ils seront privés désormais d'un délicieux comédien et d'un excellent chanteur. Une révolution complète s'opère dans la troupe italienne. Avec Lablache nous perdrons Tamburini. Afin de combler le vide, la direction a engagé Ronconi (Fornasari) et le ténor Salvi, et pour faire accepter ce remaniement, on promet aux abonnés de renouveler entièrement le répertoire.

Enfin nous sommes menacés également de perdre Mme. Pauline Viardot-Garcia, qui a cependant conquis définitivement la première place parmi les cantatrices de ce temps. Si cette dernière crainte est fondée, nous n'imaginons pas quelle assez grande compensation l'administration du Théâtre Italien pourra offrir à son public pour toutes ces pertes.

Applaudi par le public, le discours de Lablache n'a pas été goûté par M. Gabriel Delessert. Il y a des règlemens de police dramatique qu'il n'est permis à personne d'enfreindre, pas même aux artistes doués du plus beau talent, et ces règlemens refusent aux acteurs le droit de s'entretenir avec les spectateurs. Lablache a donc été mandé chez M. le préfet; mais comme son engagement l'obligeait à partir le jour même pour Londres, il a envoyé son fils au rendez-vous de l'autorité. Son fils est digne par son talent de représenter partout son père. L'affaire se terminera sans doute par une mercuriale que le délégué ira respectueusement transmettre à son commettant.

PIERRE DURAND.

CANDIDATS.

CANDIDAT
Pour Sénateur de la Paroisse Jefferson
F. FAUSTIN FORTIER.

UNE jeune dame ayant quelques connaissances de la langue française et désirant apprendre cette langue, voudrait trouver pour quelques mois une pension ... dans une famille française respectable, à un prix modéré. Elle pourrait fournir des références satisfaisantes ... S'adresser au No. 114 rue du Camp.
16 mai

J. F. PEPIN & LOUIS DUVIGNEAUD, avocats, ont transporté leurs bureaux au No. 76 rue Royale, entre Conti et Bienville.
16 mai